



On est vraiment dans le caca !...

Bien loin de nos vignettes Crit'Air et de nos problématiques Vegan, je voudrais vous faire voyager dans le temps et l'espace pour vous emmener à Bordeaux en l'an de grâce 1897 afin de prendre connaissance d'un article paru dans "L'Automobile Bordelais". Je cite :

« Un simple coup d'œil sur nos voies publiques suffit pour nous faire apprécier à quel point de malpropreté nous sommes réduits par l'obligation de marcher continuellement dans les déjections des chevaux, les odeurs et d'en introduire sans cesse des parcelles desséchées soulevées par le vent dans nos voies respiratoires. Le cheval, animal dangereux, couteux et malpropre est fatalement condamné à disparaître comme moyen de traction »

Toujours issues du texte, quelques pépites
 « Des usines fleurissent dans l'ancien et le nouveau monde pour construire de l'auto... Ajoutons enfin que la SPA, soucieuse de libérer les animaux de trait victimes de mauvais traitements se rangera au nombre des plus ardents défenseurs de la cause automobile... En 1895 elle fera un don de 1000 francs, coquette somme à l'époque,

au comité d'organisation de la course Paris Bordeaux Paris »... Un vrai régal !

Avouez qu'il y a de quoi donner de belles idées à notre chère Anne Hidalgo avec le retour aux tonnes de crottins pour saloper les boulevards après avoir condamner les quais. Reste à convaincre les Vegan, et là, ce n'est clairement pas gagné...

Le merdier continue...

Décidément, la présente édition de la NewsLetter du Club ne pêche pas par son côté floral et poétique, après les crottins, voici la gadoue... tel le joyeux goret, nous voilà prêts à nous vautrer dans la fange... mais pourquoi donc ?

Vous aurez certainement reconnu le sous-sol de l'atelier et également les résultats d'une "légère" infiltration due aux pluies diluviennes de ces derniers jours... Sus à la crasse et aux maudites entrées aqueuses, c'était une fois de

trop et ce sera la dernière car nous avons pris le taureau par les cornes (l'autre extrémité nous ramenant à l'article premier). Réalisation d'une rigole, pose d'une pompe de relevage et réalisation d'un mur de parement en carreau de plâtre hydrofuge. Nous avons souhaité faire de ce lieu un lieu de plaisir et de passion, pas un lieu d'aisance...non mais !



Comment qu'elle va Mémère ?...



Quel outrage !... Comment débiter un article sur un tel titre lorsqu'il s'agit de parler d'une création du maître alsacien ?

Car s'il est question, en l'occurrence, de présenter la type 38 qui nous fait l'honneur d'une visite à l'atelier, il convient avant tout de vous présenter ou représenter son créateur : Monsieur Ettore Bugatti "Un personnage devenu une légende".

Né en 1881 dans une famille où on le destinait aux Beaux-Arts, c'est finalement vers le monde naissant de l'automobile que le jeune prodige va se diriger. Dès 21 ans il se retrouva responsable de production chez De Dietrich puis chez Deutz et fondera enfin sa propre société à l'âge de 28 ans avec la Type 13 qui fut un immédiat succès commercial. La start-up version 1909 avec un jeunot qui surfe sur les nouvelles technologies... décidément, la vie n'est qu'un éternel recommencement

Malheureusement, les belles histoires ont une fin et Jean Bugatti son fils qui avait toutes les qualités pour lui succéder se tua en 1939 en essayant une voiture pour Le Grand Prix de la Baule. Ettore quant à lui disparut en 1947 et la société s'arrêta définitivement en 1977 pour renaître en 1987. C'est à ce jour le constructeur de l'article suivant qui possède la marque et il reste aujourd'hui, sur les 7.000 voitures produites, environ 2.000 chefs-d'œuvre (bien plus avec les copies mais comment imaginer que l'on puisse plagier autant de talent et tout autant d'histoire ?... Ce n'est là que pure folie).

Un siècle et 1.000 ans les séparent !...

Il est vrai, psychédélique rime avec voiture électrique mais je pense que l'association peut s'arrêter là car le conducteur que j'imagine derrière le volant du dernier-né des concept-cars Volkswagen penche plus du côté bobo-hipster à barbe ciselée et chemise à carreaux impeccable de chez Armani que du côté beatnik à l'odeur légèrement faisandée due à une hygiène approximative sur fond de vapeur de cannabis... Remarquez que rien n'est trop beau pour tenter de séduire une clientèle en mal de nostalgie de la haute époque Lennon à lunette violette et cône de shit, elle sent bon l'herbe ta chignole mon gros Günther et ce vert "foie-cirrrosé" est vraiment du plus bel effet.



Reste que la raillerie n'y changera rien et qu'à grand coup d'Hidalgo et de boycott de Total en qualité de sponsor des prochains jeux olympiques, nous allons finir par les adopter, ces piles Wonder à roulettes dont le seul bilan écologique ferait verdier de peur et de honte le moindre sympathisant d'EELV (s'il y en avait des vrais d'une part et s'il avait une seule once d'honnêteté d'autre part, ce qui fait beaucoup, je vous l'accorde). Toutefois, mettre un peu plus de deux tonnes à la route pour promener une demi-douzaine de babacools fumant autant qu'un Massey-Fergusson mal réglé est une prouesse que je salue bien bas !

La vie de Château grâce au Club...



S'il est une région à proximité de Paris où il fait bon serpenter les routes de campagne et profiter à loisir de tout ce qui roule, pétarade et décoiffe, nul doute, il s'agit bien du Vexin.

S'étalant sur une grosse soixantaine de kilomètres (à vol d'oiseau) depuis Pontoise jusqu'à Romilly-sur-Andelle, il flirte entre Seine et bois pour offrir aux joyeux promeneurs automobiles que nous sommes quelques-uns des

plus jolis spots d'une région parisienne très étendue : Lyons-la-Forêt à l'extrême ouest ou Cormeilles-en-Vexin à moins de 40Km du centre de la capitale.

Comment dès lors résister au plaisir d'organiser une petite virée le samedi 28 Septembre avec road-book, barbecue au Domaine de Cormellas, jeux de plein air et dégustation de ce millésime 2018 que l'on prétend extraordinaire... Hardis petits, faites lustrer les chromes et briquez cuirs et capotes pour un rendez-vous café-croissant à 09h30 pétante à l'atelier !

Nos Prochains Rendez-vous...

Bien évidemment, ceux qui ne reçoivent, ne lisent ou ne comprennent pas la NewsLetter vont assurément oublier de s'inscrire au rallye du 28 Septembre...

Pour ceux qui, malheureusement, ne disposent ni de temps, ni de voiture, ni même d'amis, nulle question de tristesse car à défaut d'appuyer sur le champignon, il sera toujours possible de s'en régaler le mercredi 25 Septembre lors de la soirée détente à l'atelier, une belle occasion de voir les nouveaux ponts, le nouveau sol et la statue grandeur nature d'Anne Hidalgo qui sera inaugurée en grande pompe par Gérard Majax himself.



Eternelle Icône...



Sable blanc et coquillages, petite tenue affriolante pour Madame et marcel bicolore pour Monsieur (autour des aisselles prioritairement), Palavas-les-Flots va faire son plein de Juilletistes et les longues soirées vont pouvoir s'enchaîner au rythme effréné de la Macaréna et de la danse des canards sous un flot de rosé pamplemousse tiède et d'une vague odeur de crème solaire Lidl.

Le bonheur est là, à l'état brut, tel un art primaire que l'on découvre avec émoi, cette sensation de liesse que l'on peut éprouver lors de son tout premier kilomètre à Mobylette, de son premier baiser avec et sur l'appareil dentaire de la fille du proviseur après avoir chopé deux heures de colle auparavant... Vengeance !

Car vous l'aurez bien évidemment compris (le regard accusateur de notre éternelle icône aurait même dû vous mettre sur la voie), il n'est là question que de vengeance et d'aigreur... celle de devoir encore attendre un mois durant avant d'aller faire le zouave en vacances... Alors pour les plus chanceux d'entre nous : Excellentes vacances !... et pour les autres lâchez-vous sur la critique car on va avoir un mois d'août pourri...